

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/Le-pape-soumet-toute-la-Curie-a-un.html>



# Le pape soumet toute la Curie à un lourd « examen de conscience »

- Actualités -

Date de mise en ligne : vendredi 26 décembre 2014

---

Copyright © Erquy-PléneufParoisses catholiques - Tous droits réservés

---

### A l'approche de Noël le pape a prononcé ses vœux à la Curie romaine et aux employés du Vatican.

**Les vœux de Noël** adressés par le pape François à la Curie furent l'occasion du plus sévère diagnostic dressé contre les dysfonctionnements du gouvernement central de l'Église catholique depuis le début du pontificat de celui qui fût élu pour y remédier.

Tel un médecin le pape a décrit, une à une, quinze « **maladies** » ayant gagné le corps de la Curie. Celle d'abord de se sentir « *immortel, immune et indispensable* », puis il a désigné la « *maladie de la rivalité et de la vanité* » avec comme effet conséquent celle de la « *mauvaise coordination* » venant bien sûr du manque d'esprit d'équipe. Le pape François invente un néologisme le « *marthalisme* » expression faisant apparaître une maladie dérivée de la figure évangélique de Marthe qui ne choisit pas la meilleure part mais tombe dans le « *stress et l'agitation* ». Dans le même sens, il a relevé la « *maladie de la planification excessive et du fonctionnalisme* » qui éloigne l'Église des desseins novateurs de l'Esprit Saint. Parmi les autres « *maladies curiales* » selon son expression, il a cité également celle de la « *pétrification mentale et spirituelle* ». Un mal qui rejoint celui de l'« *indifférence envers les autres* » et celui de l'« *Alzheimer spirituel* », qui atteint « *ceux qui ont perdu la mémoire de la rencontre avec le Seigneur* » laissant dominer « *leurs passions, humeurs et manies* ». Le pape a poursuivi son énumération en citant encore la « *schizophrénie existentielle* » de ceux qui mènent une « *double vie* », la maladie du « *visage funèbre* » envers ses subordonnés, celle qui consiste à « *diviniser les chefs* » ou encore celle des « *cercles fermés* » d'appuis entre amis. Le pape François a achevé son « *catalogue* » par la maladie du « *profit mondain* » touchant celui qui « *transforme son service en pouvoir* », selon une opposition de termes à laquelle il recourt souvent. Pour définir chacun des maux, le pape s'est appuyé sur des passages des Évangiles comme pour mieux interpeller son auditoire ecclésial.

« *Je ne veux pas finir ces vœux sans vous demander pardon pour les fautes, les miennes et celles de mes collaborateurs, et aussi pour les scandales, qui font tant de mal. Pardonnez-moi* » a conclu le pape son intervention auprès des 4000 employés du Vatican et leurs familles. Selon son habitude, il a aussi fini en demandant à ses auditoires de prier pour lui. ( La Croix 23 décembre 2014)

Ce discours public sert en fait d'appel au reste de l'Église. Le pape l'invite à prendre position. Il veut réveiller les prêtres, évêques et aussi les laïcs à soutenir sa réforme. Jusqu'à maintenant, les mouvements d'Église, quel que soit leur objet, ne se sont pas prononcés. Ses paroles peuvent les inciter aujourd'hui à réagir. (La Croix, 24, 25 décembre 2014)

Source : La Croix,

Web :

[http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/december/documents/papa-francesco\\_20141222\\_curia-romana.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/december/documents/papa-francesco_20141222_curia-romana.html)